

Les enfants, bêtes de scènes à Sardent

Les enfants ont décidément le théâtre dans la peau. Le festival Escapade, qui continue aujourd'hui, leur permet d'exprimer cette véritable aisance sur les planches. Leçon de choses hier après-midi par la troupe de la Maison du Théâtre de Saint-Brieuc.

GUÉRET. — «Un régal!». Ce sont les spectateurs qui l'ont dit hier après-midi à la sortie de la représentation d'«Attention», création et interprétation de la Maison du Théâtre de Saint-Brieuc. «On en aurait presque eu les larmes aux yeux tellement c'était chouette», ajoutait l'un d'entre eux, comme pour exprimer la tendresse ressentie devant l'explosion des acteurs surs scène. Car c'est bien d'une



Comme dans le théâtre traditionnel, les enfants en rajoutent des tonnes et ça marche...

explosion dont il s'agissait. Prenant de plus en plus de place et d'aisance dans leurs rôles et avec leurs textes, les acteurs montaient crescendo dans le jeu théâtral. L'un de leurs animateurs s'exclamant même ne jamais les avoir vu faire ce genre de choses auparavant.

Improvisation ou réelle transcendance sur les planches devant un public quasi inconnu? La question reste en suspens mais les tentatives de réponse, Colette Rivaux, spécialiste du sujet et directrice du festival depuis six ans, a tenté d'en dévoiler quelques-unes. Pour créer une pièce pour des enfants, «on part de l'idée que l'enfant doit être à l'aise dans son corps, approprier l'espace, le jeu avec tous les acteurs, puis seul».

SÉRIEUX ET NATUREL

Un peu comme le théâtre pour adultes, sauf que le levier doit agir principalement sur la gestuelle afin que l'enfant «ne soit plus barbouillé par le texte». Avec la troupe de Saint-Brieuc, la formule fonctionnait à merveille, l'interprétation ne laissant jamais la place à la récitation, piège souvent difficile à esquiver.

Autre secret de la réussite, le fait de jouer devant un «vrai public», autre que celui des parents, public acquis et donc



Les planches donnent des ailes aux comédiens en herbe. (Photos : Mathieu TIJERAS.)

forcément satisfait. Cette volonté de mettre les apprentis acteurs dans les conditions réelles de la scène est depuis longtemps l'une des priorités de Colette et de ses acolytes. «Si l'on veut que le public prenne le théâtre d'enfants au sérieux, les enfants eux même doivent être cohérents et sérieux», continuait la directrice avec détermination.

Ensuite, le naturel et l'inspiration de l'instant font le reste... La troupe de Saint-Brieuc en a

fait une brillante illustration vendredi après-midi, quand à la fin du spectacle, les enfants prirent la parole pour entraîner le public à suivre le refrain de leur chanson. Comme à la fin d'un concert survolté, tout semblait possible. Les enfants, avec leur façon d'exagérer chaque situation et leur naturel désarmant, ont pris les rennes du théâtre en lui rendant sa véritable dimension. Impressionnant...

M. D.

La Grande Parade des Festivaliers

Les festivaliers ont courageusement animé les rues de Sardent, samedi matin. Et malgré la pluie, ils ont défilé en costumes à travers le bourg. Accompagnée par une belle troupe d'échassiers, la parade s'en est allée sur la place puis elle a cheminé sur les rues avoisinantes avant de se replier rapidement dans la salle des fêtes. Plein de couleurs et de sourires d'enfants, le cortège a été attentivement suivi par les habitants de Sardent. De petites pauses dans le parcours ont permis à certaines troupes de chanter quelques morceaux et par la même occasion de réchauffer un peu l'atmosphère. Heureusement, la pluie s'est révélée incapable d'altérer l'envie de jouer de ces enfants passionnés de théâtre et de spectacles. Pour preuve, la troupe de Réunionnais qui a donné un avant-goût de son spectacle en jouant quelques minutes dans les rues. La com-



Les Pinock's, petits pantins représentant Pinocchio, sont nés de l'imagination et de la fantaisie des habitants de Sardent, associés à la manifestation le temps d'une création.

mune vit en ce moment au rythme du festival entre les Pinock's dans les rues, les en-

fants et les spectacles sous le chapiteau. Sardent s'en trouve véritablement métamorphosé.

Centre France
LA MONTAGNE

LUNDI 8 JUILLET 2002 - 0,80 €